

Concours militaire international «Section aéroportée 2022»

SAÏD CHANEGRIHA PRÉSIDE L'OUVERTURE

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7366 – MARDI 16 AOÛT 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

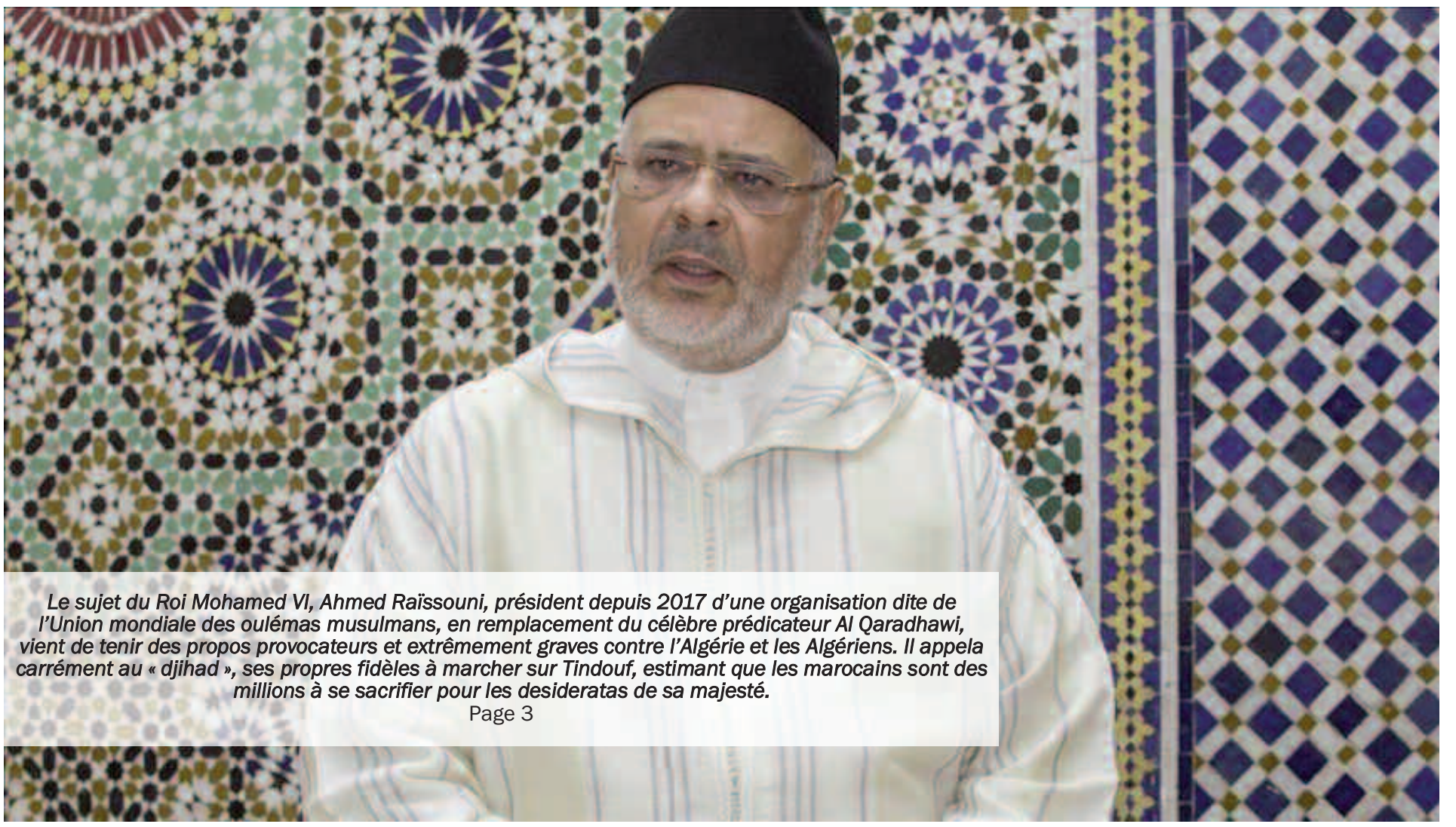
Blida

LAIDEUR ET RÉGRESSION URBAINE

Page 2

IL APPELLE AU DJIHAD CONTRE L'ALGÉRIE

LA FATWA DE LA FITNA DU MAROCAIN RAÏSSOUNI



Le sujet du Roi Mohamed VI, Ahmed Raïssouni, président depuis 2017 d'une organisation dite de l'Union mondiale des oulémas musulmans, en remplacement du célèbre prédicateur Al Qaradhawi, vient de tenir des propos provocateurs et extrêmement graves contre l'Algérie et les Algériens. Il appela carrément au « djihad », ses propres fidèles à marcher sur Tindouf, estimant que les marocains sont des millions à se sacrifier pour les desideratas de sa majesté.

Page 3

RENTRÉE SCOLAIRE

La liste des fournitures scolaires publiée

Page 2

CENTRE NATIONAL DE MÉDECINE DU SPORT

Une bouffée d'oxygène pour les athlètes d'élite

Page 13

DANS L'ATTENTE DES PROPOSITIONS DE TÉHÉRAN

Les cours du pétrole flanchent

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DÉCÈS DU JOURNALISTE ITALIEN PIERO ANGELA

Goudjil présente ses condoléances



LE PRÉSIDENT du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a adressé, dimanche, un message de condoléances à la famille du journaliste italien, ami de la Révolution algérienne, Piero Angela, décédé samedi à l'âge de 93 ans, dans lequel il a rappelé que le documentaire réalisé par le défunt avait constitué un «tournant dans la lutte du peuple algérien pour sa liberté».

«Le célèbre journaliste italien, Piero Angela, ami de la Révolution algérienne, vient de nous quitter à quelques jours de la célébration par l'Algérie du double anniversaire de l'offensive du nord Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955 et 1956)», a écrit M. Goudjil dans son message.

«Connu pour son soutien à la glorieuse Révolution de libération, notamment à travers le documentaire qu'il a réalisé, feu Piero Angela a reçu, en mars dernier, la 'Médaille des amis de la Révolution algérienne' qui lui a été décernée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en reconnaissance de son apport pour la Guerre de libération et le militantisme du peuple algérien, déterminé à recouvrer sa souveraineté et à se libérer du joug colonial», a-t-il ajouté.

M. Goudjil a souligné, en outre, la contribution du défunt à l'internationalisation de la cause algérienne dans des foras internationaux et à son inscription à l'ordre du jour de l'ONU, «après avoir rendu publiques des vidéos actant la barbarie de l'occupant et la répression des manifestations du 11 décembre 1960 par les forces d'occupation françaises».

En cette douloureuse circonstance, le président du Conseil de la nation a adressé à la famille du défunt et au peuple italien ami, ses «sincères condoléances et sa profonde compassion».

De son côté, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a exprimé sa «profonde tristesse» suite au décès de l'Ami de la Révolution algérienne, Piero Angela, présentant ses sincères condoléances à la famille, aux proches et aux amis du défunt.

Pour sa part, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laïd Rebiga, a adressé un message de condoléances à la famille du défunt, dans lequel il a indiqué que la Mémoire nationale retiendra le nom du défunt dans le registre des défenseurs des valeurs humaines anticoloniales, présentant ses «sincères condoléances» et sa «profonde compassion», à la famille du défunt.

Il a réitéré, en outre, sa «reconnaissance quant aux combats et aux efforts consentis par une des figures qui avaient soutenu notre glorieuse Révolution».

De son côté, le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a présenté ses sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille du défunt.

S. N.

RENTRÉE SCOLAIRE

La liste des fournitures scolaires publiée

Remplir le cartable avec les fournitures scolaires demandées est une étape importante dans la préparation de la rentrée scolaire. Mais cela s'apparente parfois à un véritable casse-tête. Le ministère de l'Education nationale tente, cette année encore, de faciliter la tâche aux parents, et ce en publiant une liste modèle.



Le ministère de l'Education nationale vient de dévoiler la liste type des fournitures scolaires pour la rentrée 2022/2023. Cette liste doit veiller à réduire les charges financières de toutes les familles mais également à alléger le poids des cartables des enfants, a indiqué un communiqué publié sur la page Facebook du ministère.

« Cette liste, précise et actualisée en conformité des programmes de chaque palier, vise à la fois l'allègement des cartables des enfants et une rationalisation des dépenses pour les parents. Un choix prenant en compte les trois dimensions, pédagogique, sanitaire et socio-économique », précise le communiqué du ministère.

Il est également demandé aux enseignants de respecter la liste établie par le département de Belabed et de ne pas exagérer dans l'achat des affaires scolaires. La même source ajoute que lesdites listes seront affichées dans l'ensemble des établissements et communiquées par tous les moyens en vue de leur strict respect. Les parents peuvent consulter aussi les listes sur le site du ministère de l'Education nationale.

Il convient de noter qu'en ce qui concerne les premières et deuxièmes années du cycle primaire, les articles sont les mêmes. Il s'agit d'une liste allégée pour les élèves, constituée de trois cahiers, dont un de dessin, des protège-cahiers et des couvre-livres, ainsi que d'autres affaires comme les stylos, le crayon à papier, la gomme et les crayons de couleur.

Cependant, pour la troisième année, la liste est beaucoup plus importante. D'autant plus que le nombre des matières augmente. Les élèves découvrent, durant cette année, leur première langue étrangère, qui est le français. De ce fait, ils auront besoin davantage d'articles pour un programme plus chargé en leçons.

En outre, les quatrièmes et cinquièmes années bénéficient de la même liste de fournitures scolaires. Pour ce qui est du cycle moyen, une liste identique a été divulguée pour l'ensemble des niveaux, à savoir la première, la deuxième, la troisième et la quatrième année. Toutefois, pour le cycle secondaire, chaque branche bénéficie de sa propre liste. Il existe, d'abord, deux listes différentes pour les deux filières de la première année secondaire. Ensuite, une liste personnalisée pour chaque branche, et ce, pour les deux prochaines années, c'est-à-dire, la deuxième année et la terminale.

Lynda Louifi

BLIDA

Laideur et régression urbaine

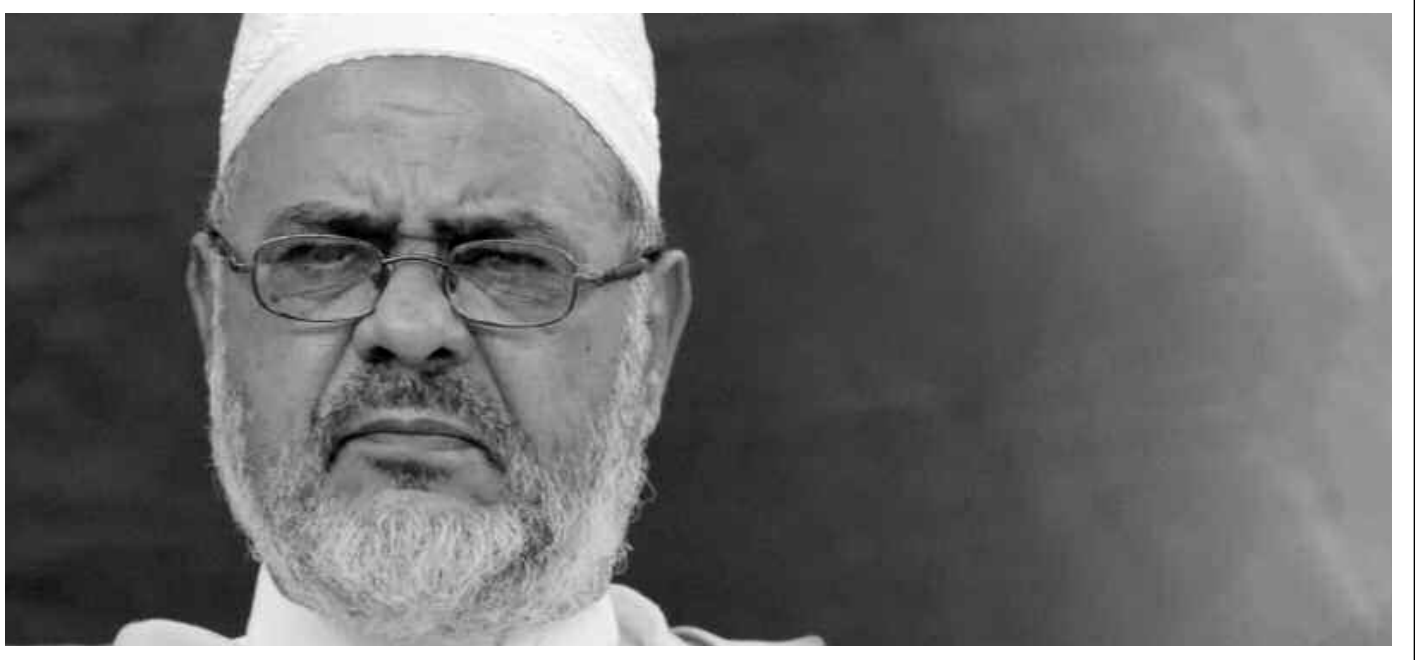
LE DÉFI, voire le déni de l'autorité de l'Etat par certains individus a atteint, depuis quelque temps, un seuil alarmant, devenu dangereux pour l'équilibre social et le fonctionnement normal de la vie en collectivité. Le squat des chaussées et des trottoirs par les vendeurs illicites, l'occupation illégale de vieilles bâtisses devant être démolies, la construction de baraques précaires sur le domaine public, l'abandon anarchique des déchets et ordures ménagères, les infractions volontaires au code de la route, les nuisances sonores abusives provoquées par les motards lors des fêtes de mariage, les aires de stationnement confisquées par des gardiens autoproclamés aux allures menaçantes, les extensions anarchiques d'habitations en rez-de-chaussée transformées en locaux commerciaux dans certaines cités, et bien d'autres anomalies et inepties, causées par des pratiques et comportements indignes des valeurs du vivre-ensemble, sont aujourd'hui devenus au sein de la société une triste banalité qui ne semble déranger personne. « Où allons-nous comme ça ? », s'interroge un citoyen rencontré à la sortie d'un marché à El-Affroun. Partout, dans toutes les villes du territoire de la wilaya de Blida (l'Arbâa, Bougara, Mouzaïa, Blida), on distingue de visu toutes sortes de comportements anarchiques, et ce malgré toutes les mesures prises par les services de sécurité et les moyens déployés à cet effet. A Boufarik, le marché, situé en plein centre-ville, adjacent à l'APC et à trois pas de la mosquée El Bachir-El Ibrahimi, est pris en otage toute la matinée par des marchands à la sauvette qui vendent n'importe quoi. Sur l'autre versant, du côté du mausolée de Sidi Abdelkader, un marché de fortune a été installé par l'ex-APC, comme si la ville de Boufarik ne méritait pas d'avoir un marché répondant aux normes. Surtout depuis l'installation de cinq bacs à ordures à proximité du marché, où tous les restes de légumes et fruits avariés sont jetés pêle-mêle, d'où une odeur nauséabonde qui s'y dégage. « Le premier responsable de notre ville peut sentir cette odeur car son bureau est juste derrière. Ce n'est nullement la place d'un marché, surtout avec l'arrêt de bus. Voyez par vous-même cette anarchie qui y règne. C'est ça Boufarik ? », vocifère un retraité en pleine canicule matinale. « Et pourtant, il y a à peine un mois, une gare routière située à la sortie nord de Boufarik a été inaugurée afin que tous les bus des villages limitrophes à la ville quittent le centre-ville pour cette dernière, et où chaque bus desservira les différentes destinations », ajoute-t-il. Hélas ! Aucun bus n'a bougé depuis. Verra-t-on un jour les bus quitter cette placette ainsi que le marché pour rendre à la placette son lustre d'antan.

T. Bouhamidi

UNION MONDIALE DES OULÉMAS MUSULMANS

La fatwa de la fitna du Marocain Raissouni

Le sujet du Roi Mohamed VI, Ahmed Raissouni, président depuis 2017 d'une organisation dite de l'Union mondiale des ulémas musulmans, en remplacement du célèbre prédicateur Al Qaradhawi, vient de tenir des propos provocateurs et extrêmement graves contre l'Algérie et les Algériens. Il appela carrément au « djihad », appelant ses propres fidèles à marcher sur Tindouf, estimant que les marocains sont des millions à se sacrifier pour les desideratas de sa majesté.



Pour certains, c'est une déclaration de guerre, un véritable appel à la fitna et à l'effusion de sang. Un soi-disant érudit dans la jurisprudence islamique, dans le fiqh, un « savant » qui s'est interrogé longtemps sur les rapports entre la politique et la religion, allant jusqu'à gêner les propres certitudes de politiciens sur le califat moderne et le prosélytisme actuel, vient de tomber aussi bas dans ses pérégrinations intellectuelles. En signant un appel à la mort, une fetwa de guerre et de fitna contre des musulmans, ce Raissouni a sans doute appliqué à la lettre les premiers plans d'un agenda sioniste.

Ce sujet du Roi a fermé l'œil sur les statuts des enclaves de Ceuta et Mellila, sur l'occupation des territoires palestiniens, sur les crimes commis contre les civils et le peuple palestinien à Ghaza et ailleurs, sur les agressions contre l'enceinte sacrée de la Mosquée al Aqsa, sur la normalisation aplat-ventriste de ses maitres du Makhzen.

Ce n'est pas nouveau de la part de ce Raissouni, fervent défenseur depuis de longues années de l'occupation du Sahara Occidental, et qui a toujours méprisé les accords et les tracés des frontières avec les voisins de son maitre, déniant même aux Mauritaniens leur indépendance et leur souveraineté. Pour certains observateurs, cette sortie d'un ancien intégriste dénote déjà du climat politique actuel qui règne dans les rouages du Makhzen, malmené par les tensions sociales et les crises, et subissant à répétition des échecs avérés dans sa fuite en avant sur la question du Sahara occidental.

On sait que ce Raissouni promu djihadiste de la dernière heure, un radical de la « fin de l'histoire », et qui s'est cru plus imam que tous les prédicateurs, se prend pour un « supracheikh » à la rescousse de son calife. Auréolé de ses titres de savant des rois et des émirs (il fut le chantre du wahabisme avant de tourner casaque lors de la crise avec Qatar), octroyé comme on le sait grâce aux pétrodollars, l'intégriste marocain s'est permis une fetwa de la fitna originale, antialgérienne et totalement inacceptable par les vrais fidèles et croyants musulmans. Un soi disant savant musulman qui appelle à la fitna et à l'effusion de sang des Algériens ne peut être qu'un ennemi notoire de la République algérienne, de son peuple et de son histoire révolutionnaire et de ses millions de chouhadas.

En Algérie, les réactions n'ont pas tardé. Le FLN, tout comme le MSP et l'Association des Ulémas algériens, ont dénoncé hier cette sortie belliqueuse du marocain, en attendant des réactions fermes de la part des autorités et de la société civile.

Pour rappel, le nom de Raïssouni est surtout associé au Maroc à celui du Mouvement unicité et réforme (MUR) – matrice idéologique du Parti de la justice et du développement (PJD), qu'il a co-fondé et dirigé de 1996 à 2003. Il a été le mentor des anciens chefs du gouvernement Saadeddine El Othmani et Abdelilah Benkirane. Au Maroc, il incarne le conservatisme primaire et un pur défenseur de l'orthodoxie. Il a été également élu premier président de la Ligue des Savants Sunnites, et ultérieurement vice-président de l'UISM, le 7 décembre 2013 avant de prendre la tête de l'Union mondiale des Ulémas après le retrait de Youcef Qaradhawi.

Mohamed Kouini

CONCOURS MILITAIRE INTERNATIONAL «SECTION AÉROPORTÉE 2022»

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha préside l'ouverture

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, hier au Complexe sportif régional militaire de Blida, la cérémonie d'ouverture du concours militaire international « Section aéroportée 2022 », abrité par l'Algérie dans le cadre des Jeux militaires internationaux, organisés chaque année en Russie, a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

« Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, a présidé, ce lundi matin 15 août 2022, au Complexe régional des sports militaires en première Région militaire, la cérémonie d'ouverture du concours militaire international «Section Aéroportée-2022» abrité par l'Algérie dans le cadre des Jeux militaires internationaux, organisés, chaque année, en Fédération de Russie », précise le communiqué.

« Etaient présents à cette cérémonie, Monsieur le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, les ministres de la Communication, de la Culture et des Arts, aux côtés d'Officiers Généraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, d'ambassadeurs et de représentants du corps diplomatique des pays participants et des chefs des délégations sportives militaires ayant pris part à ce Concours », note le communiqué.

Cette compétition sportive militaire internationale a vu la participation d'un important nombre d'athlètes représentant seize (16) pays de différentes régions du monde dont l'Algérie, pour concourir dans plusieurs disciplines à l'instar de la Course des véhicules blindés de combat, le saut en parachute de précision, la course d'orientation, les compétitions des arts martiaux, en sus d'autres compétitions sportives individuelles et collectives, ajoute la même source.

A l'entame de la cérémonie d'ouverture, le Général d'Armée a prononcé une allocution à travers laquelle il a souhaité la bienvenue aux délégations sportives participantes, soulignant que l'organisation de cette manifestation vient couronner l'accord commun entre l'Algérie et la Fédération de Russie, et ce après le franc succès qu'a connu la compétition militaire internationale cynotechnique « Ami Fidèle » en 2021.

« L'organisation de cette manifestation sportive militaire vient couronner l'accord commun entre l'Algérie et la Fédération de Russie, conclu l'an dernier, et ce après le franc succès qu'a connu la Compétition Militaire Internationale Cynotechnique «Ami Fidèle» en 2021, qui s'est distinguée par une parfaite organisation sur tous les plans. Un succès qui a motivé les superviseurs de cette compétition à réitérer leur confiance en notre pays pour organiser le Concours de la Section Aéroportée », a souligné le Général d'Armée.

A ce titre, a-t-il ajouté, « je tiens à présenter mes sincères remerciements aux autorités militaires russes qui ont offert à notre pays l'opportunité d'organiser cet important événement sportif qui verra la participation des meilleurs athlètes sportifs militaires des armées des pays participants. Ces athlètes qui vont concourir, pendant deux semaines, dans différentes disciplines sportives militaires, entre autres, la course des véhicules blindés de combat, le saut en parachute de précision, la course d'orientation, les compétitions d'arts martiaux, en sus d'autres compétitions sportives individuelles et collectives. »

Le Général d'Armée a rappelé, à l'occasion, que cette manifestation sportive « recèle d'innombrables vertus humaines nobles, la plus illustre étant le raffermissement de l'esprit de fair-play parmi les athlètes militaires dans un climat d'entraide et de solidarité, qui contribue, sans doute, à l'ancrage des valeurs de paix, de sérénité et de tolérance. »

« Nous sommes fiers, au sein de l'Armée nationale populaire, d'organiser cet important événement sportif militaire international faisant participer des pays amis auxquels nous éprouvons tant de respect et d'estime. Partant de notre conviction du noble rôle du sport dans le raffermissement des liens de rapprochement, d'amitié et de coopération entre les Etats, d'une part, et dans la contribution dans l'élargissement des horizons d'échange d'expériences entre les armées dans les domaines d'intérêt commun, d'autre part », a-t-il relevé.

En effet, ce Concours recèle d'innombrables vertus humaines nobles, la plus illustre étant le raffermissement de l'esprit de fair-play parmi les athlètes militaires dans un climat d'entraide et de solidarité, qui contribue, sans doute, à l'ancrage des valeurs de paix, de sérénité et de tolérance, où le meilleur en termes de préparation, d'entrainement et de volonté décrochera la victoire. Au final, les grands gagnants sont les valeurs humaines nobles qui nous hissent aux rangs les plus élevés », a-t-il encore ajouté.

S.O. Brahim

Page 04_Mise en page 1 16/08/2022 15:15 Page 1

DANS L'ATTENTE DES PROPOSITIONS DE TÉHÉRAN

LES COURS DU PÉTROLE FLANCHENT

Les cours du pétrole ont flanché hier. Un reflux presque attendu par les acteurs du marché, en raison de deux facteurs essentiels qui ont lourdement impacté les prix : D'abord, l'attente des nouvelles propositions iraniennes qui devront relancer le débat sur l'accord iranien et le retour du pétrole perse sur le marché international. Ensuite les signes précurseurs d'un déclin dans la consommation chinoise, qui est le premier importateur mondial de brut et dont le moindre signe de faiblesse secouerait le marché et la bourse du pétrole.



Cette tendance observée depuis vendredi, juste avant la clôture des marchés, s'est poursuivie hier avec l'ouverture des négociations et des achats. Cela a commencé par après que le chef de la diplomatie iranienne a affirmé que son pays enverrait ses «propositions finales» sur le dossier nucléaire avant minuit heure locale (19H30 GMT). La possibilité d'un accord qui permettrait le retour sur le marché de la production iranienne, alors même que la demande chinoise souffre d'une économie en berne, faisait perdre autour de 5% aux cours du brut, à 93,28 dollars pour le Brent européen et à 87,52 dollars pour le WTIWTI américain.

Il faut rappeler que les prix du pétrole refluaient nettement hier, des données sur la consommation et la production industrielle en Chine laissant craindre une consommation en berne du premier importateur mondial de brut. En juillet, les ventes de détail et la production industrielle en Chine ont connu un ralentissement inattendu, en raison d'un rebond de Covid-19 et d'une crise dans l'immobilier qui ont lourdement pénalisé l'activité. L'accès de faiblesse de l'économie chinoise «pèse sur le pétrole, et il y a peu de chances d'un rebond à court terme», résume Bjarne Schieldrop, analyste chez SEB. Il estime «assez clair que la demande chinoise peu vigoureuse explique le déclin des prix du pétrole depuis juin». Les marchés surveillent également les négociations autour de l'accord sur le nucléaire iranien, qui pourrait conduire à la fin des sanctions pour ce membre clef de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Des obstacles demeurent, et l'Iran réclame des «assurances» sur certains points, selon un diplomate cité par l'agence officielle Irna. «Tant qu'un accord n'est pas signé, il ne faut rien prendre pour acquis», prévient Craig Erlam, analyste chez Oanda, qui prévoit cependant que la pression sur les prix du pétrole s'intensifierait en cas de succès des négociations. Après s'être envolés en début d'année alors que la demande reprenait avec la fin des confinements et le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les cours ont cédé plus de 20% depuis début juin.

La flambée des prix au début de l'année a permis au géant pétrolier saoudien Aramco de dégager un bénéfice record de 48,4 milliards de dollars au deuxième trimestre, a-t-il annoncé dimanche.

Mohamed Kouini

EXEMPTION DE LA TVA SUR LES ALIMENTS DU BÉTAIL ET DES VOLAILLES

Des mesures visant à stabiliser les prix

L'INSTABILITÉ des prix des viandes et leur répercussion sur le pouvoir d'achat des familles Algériennes, notamment les moyennes et petites bourses, ont fait réagir le ministère de l'Agriculture et du Développement durable, qui a rappelé que la vente des aliments, matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles sont exemptées de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère.

Après une baisse considérable enregistrée au mois de juin dernier, les prix du poulet ont connu une nouvelle flambée inexplicable ces dernières semaines. Le kilo est à plus de 400 DA, les cuisses à 370 DA et l'escalope à plus de 800 DA.

Les aviculteurs avaient lié cette hausse à l'augmentation du prix du revient de l'élevage du poulet, engendrée par la hausse des prix de l'aliment de volaille.

Les mesures incitatives du ministère de l'Agriculture visent justement à réduire les coûts de production pour les éleveurs de bétail et de volailles, et partant, garantir la stabilité des prix au niveau des marchés de ces deux filières.

La même a fait rappeler à tous les opérateurs du secteur de l'alimentation de bétail et de volailles (importateurs, transformateurs, producteurs) que les opérations de vente de l'orge, du maïs et des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles étaient exemptées de la TVA.

Cette mesure intervient en vertu du décret exécutif n 21-120 du 29 mars 2021 relatif aux modalités d'exemption de la Taxe sur la valeur ajoutée, des opérations de vente de l'orge et du maïs, ainsi que des matières et produits destinés à l'alimentation de bétail et de volailles, précise le communiqué.

Pour les opérations d'importation, le bénéfice de l'exemption de la TVA est subordonné à la présentation par l'importateur des matières premières (maïs, orge, ...), aux services fiscaux territorialement compétents, du cahier des charges dûment souscrit, délivré par les services agricoles territorialement compétents. A cet effet, les services fiscaux délivrent, au vu des documents présentés, une attestation d'exonération de la TVA.

Pour les opérations de vente de l'orge et du maïs ainsi que des matières et produits, destinés à l'alimentation de bétail et de volailles, produits localement, le bénéfice de l'exemption de la TVA est conditionné par la souscription, par le producteur, le transformateur ou le collecteur, selon le cas, d'un engagement de destination des matières et produits locaux, aux coopératives agricoles, aux fabricants d'aliments ou directement aux éleveurs les utilisant à des fins d'alimentation de leurs cheptels. L'engagement est souscrit auprès des services agricoles territorialement compétents, souligne le ministère.

Ces mesures pourront avoir un impact direct sur les prix pratiqués sur le marché national, et soulager ainsi les citoyens, qui ne savent plus à quel saint se vouer.

Mohamed Mecelti

SON RÉSEAU ÉPARGNÉ PAR LES FEUX DÉCLARÉS

La Sonelgaz maîtrise une situation difficile

LE RÉSEAU électrique aérien n'a pas été atteint par les feux déclarés à travers le territoire national mais, cela n'a pas empêché les quelques perturbations annoncées par le service de communication de la Sonelgaz. Les équipes de la société algérienne distributrice d'électricité sont mobilisées sur le terrain pour prendre en charge tout éventuel incident par ces temps caniculiaires, comme le confirme M. Khalil Hadna, porte-parole de la Sonelgaz.

«Ces feux ont affecté notre réseau aérien et rendent difficile le travail de nos équipes d'intervention pour le rétablissement des pannes survenues», a déclaré lundi M. Hadna, sur les ondes de la chaine 3 de la Radio Algérienne, soulignant la mobilisation de tous les moyens humains et matériels afin de rétablir le courant.

La situation est, affirme-t-il, maîtrisée malgré les conditions difficiles rencontrées sur le terrain.

Ainsi, selon l'intervenant «plusieurs régions ont subi des perturbations dans la distribution du courant électrique, notamment à Skikda, Tizi Ouzou, Jijel, Tlemcen et Béjaia.» Et d'ajouter que les équipes mobilisées ont effectué pas moins de 400 interventions de dépannage.

Un nouveau record de consommation d'électricité au niveau national a été enregistré, dimanche, atteignant 16.822 MW, indique le groupe Sonelgaz dans un communiqué.

«Suite à la hausse des températures observée sur l'ensemble du pays, l'Opérateur du système électrique a enregistré, dimanche 14 août 2022, à 15h, un record historique de puissance électrique appelée sur le réseau national de 16.822 MW», a fait savoir la même source. A cet effet, le porte-parole du Groupe Sonelgaz, Khalil Hedna, a souligné que ce pic de consommation «n'a eu aucune incidence sur l'état de la distribution, ni du fonctionnement du réseau électrique national et de ses équipements».

Il a également affirmé que «la desserte en énergie électrique est maitrisée, tout en assurant le programme d'exportation vers la Tunisie qui est de plus de 500 MW».

Il s'agit, selon lui, d'»un autre exploit pour Sonelgaz et son personnel également».

M. B.

Page 05_Mise en page 1 16/08/2022 15:14 Page 1

VISITE DU PRÉSIDENT FRANÇAIS EMMANUEL MACRON EN ALGÉRIE

AU-DELÀ DU DEVOIR DE MÉMOIRE ET DU GAZ

Après une première tournée qui l'a conduit au Cameroun, au Bénin puis en Guinée-Bissau, Emmanuel Macron est attendu le jeudi 25 août prochain à Alger. Une visite d'une journée pour lancer ensemble un nouvel agenda bilatéral. Dans cette tribune, le professeur Abderrahmane Mebtoul estime que cette visite aux enjeux multiples est l'occasion de refonder une relation Algérie-France tourmentée par les querelles de mémoire et le fait colonial.



POUR L'ALGÉRIE, LE DEVOIR DE MÉMOIRE EST INDISPENSABLE

Depuis des années, l'épanouissement de la relation «stratégique approfondie» entre l'Algérie et la France est systématiquement entravée, pour des «raisons» obscures, de puissants lobbies ne voulant pas d'une relation apaisée entre l'Algérie et la France. Ayant reçu depuis des années plusieurs importantes personnalités françaises en tant qu'expert international indépendant, les autorités algériennes ayant été averti, nous avons eu de longs entretiens sur des sujets sensibles, le devoir de mémoire et la coopération économique entre l'Algérie et la France qui est loin des énormes potentialités que recèlent les deux pays, thème d'ailleurs que j'ai abordé dans le cadre plus large de la coopération Europe/Algérie à l'invitation de la fondation allemande Friedrich Ebert et de l'Union européenne le 31 mars 2021.

Pour l'Algérie, le devoir de mémoire est indispensable pour consolider des relations durables entre l'Algérie et la France par la reconnaissance du fait colonial afin de dépassionner les relations entre l'Algérie et la France sans oublier la décontamination nécessaire à la suite des essais nucléaires français, où la responsabilité française est entière, comme cela a été souligné récemment par le chef d'État major de l'ANP. Les relations ne se limitent pas aux aspects économiques, l'Algérie, étant considérée comme un acteur-clé pour la stabilité de la région méditerranéenne et africaine.

Dans plusieurs rapports entre 2018/2022, les autorités tant américaines qu' européennes ont tenu à souligner qu'avec les tensions au niveau de la région, les autorités algériennes contribuent à la stabilisation de son voisinage immédiat, notamment au Sahel, et que l'Algérie demeure un acteur-clé au niveau régional.

L'effort continu, de modernisation des équipements, ainsi que les nombreux effectifs de sécurité dont l'Algérie dispose, ont permis au pays de contrer de façon efficace les menaces terroristes, notamment avec les crises libyenne et malienne.

Dans le domaine économique, tous les pays, tout en respectant les accords internationaux, protègent une partie de leur production nationale grâce à l'État stratège et régulateur en économie de marché, pouvant détenir des minorités de blocage dans des segments stratégiques, à ne pas confondre avec le retour à l'État gestionnaire, comme le montrent avec l'actuelle crise mondiale, les décisions récentes de bon nombre de pays développés et émergents. Dans ce cadre, l'Algérie entend lever les obstacles qui bloquent l'attrait de l'investissement étranger par la lutte contre la bureaucratie et la corruption qui freinent l'attrait de l'investissement, tant local qu'étranger.

Sur le plan énergétique, au travers du GNL et des canalisations Medgaz et Transmed, l'Algérie est un acteur stratégique pour l'approvisionnement en énergie tant de la France que de l'Europe (voir sur ce sujet notre interview au quotidien français le Monde.fr du 04 mars 2022). L'essentiel pour l'Algérie est de favoriser une accumulation de savoir-faire managérial et technologique, grâce à un partenariat gagnant-gagnant, l'État pouvant détenir des minorités de blocage pour des segments stratégiques, l'objectif étant une valeur ajoutée interne positive, afin de mettre fin à la faiblesse du tissu productif, l'économie algérienne étant une économie foncièrement rentière : 98 % des exportations sont issues d'hydrocarbures brut et semi-bruts, et plus de 80 % des besoins des entreprises et des ménages sont couverts par les importations.

DANS LA PRATIQUE DES AFFAIRES, IL N'Y A PAS DE FRATERNITÉ

Mais il ne faut pas être utopique et être réaliste. Dans la pratique de affaires, il n'y a pas de fraternité, de sentiments et l'Algérie doit privilégier uniquement ses intérêts, comme c'est le cas de la France, car les opérateurs – qu'ils soient arabes, algériens chinois, russes français ou américains – étant mus par la logique du gain, ils iront là où les contraintes sociopolitiques et socio-économiques sont mineures, leur objectif étant de réaliser le profit maximum. Ainsi, ne tenant pas compte des importations/exportations de services ,dont les sorties de devises ont été de 10/11 milliards de dollars entre 2010/2020 pour retomber à 6 milliards de dollars selon le FMI en 2021, pour la balance commerciale selon les statistiques douanières, durant le premier semestre 2022, les importations ont été de 20,223 milliards de dollars, en augmentation de 7,41% par rapport au premier semestre 2021 (18,829 milliards de dollars) et les exportations se sont établies durant la même période à 25,922 milliards de dollars, en augmentation de 48,3% par rapport au premier semestre 2021 (17,480 milliards de dollars).

S'agissant des principaux partenaires commerciaux de l'Algérie, les Douanes algériennes, relèvent que les principaux fournisseurs sont la Chine (16,5%), la France (7,17%), le Brésil (6,51%), l'Argentine (6,44 %), et l'Italie (5,83%), tandis que les principaux clients sont : l'Italie (21,83%), l'Espagne (12,13%), la France (9,94%), les Pays-Bas (7,38%) et les Etats-Unis (5,75%). Les nouvelles relations internationales ne se fondent plus essentiellement sur des relations personnalisées entre chefs d'État ou ministres, mais sur des réseaux décentralisés, par l'implication des entreprises et de la société civile qui peuvent favoriser la coopération.

L'attractivité du marché algérien découle des avantages comparatifs suivants : la proximité géographique des marchés potentiels d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient ; la taille du marché intérieur estimée à plus de 45 millions de consommateurs ; des richesses naturelles importantes ; des ressources humaines ; un endettement extérieur inférieur à 6 milliards de dollars ; des réserves de change – bien qu'en baisse – de 44 milliards de dollars à la fin de 2021, des recettes en devises qui devraient dépasser 50 milliards de dollars en 2022. N'oublions pas également le nombre de résidents d'origine algérienne dans le monde, et notamment en France. Quel que soit le nombre, la diaspora est un élément essentiel du rapprochement entre l'Algérie et la France, du fait qu'elle recèle d'importantes potentialités intellectuelles, économiques et financières. La promotion des relations entre l'Algérie et sa communauté émigrée doit mobiliser à divers stades d'intervention l'initiative de l'ensemble des parties concernées, à savoir le gouvernement, les missions diplomatiques, les universités, les entrepreneurs et la société civile.

Dans une étude parue en novembre 2011 à l'Institut Français des relations internationales Paris France sur les relations Europe /Maghreb, j'avais mis en relief que l'objectif stratégique est de réaliser une prospérité partagée conciliant développement et démocratie en tenant compte des anthropologies culturelles et grâce à la société civile (réseaux décentralisés) qui, à côté des États et des institutions internationales, sera le vecteur dynamisant au XXIe siècle. Dans une autre étude, sous ma direction, également pour l'IFRI en décembre 2013, sur «les enjeux géostratégiques de la sphère informelle au Maghreb», j'avais posé l'urgence d'intégrer d'une manière intelligente cette sphère informelle, produit de la bureaucratie centrale et locale qui enfante la corruption, loin des mesures bureaucratiques autoritaires, qui contrôle une part importante de la masse monétaire en circulation et des activités économiques dépassant largement les 50 %, limitant toute la politique économique des États, encore que servant de tampon social. C'est que la stabilité de la région euro-méditerranéenne passe par une entente entre l'Algérie – dont les frontières côtoient bon nombre de pays très fragiles, qui menacent sa sécurité –, et l'Europe via la France, du fait que celle-ci, pour des raisons historiques, tisse d'étroites relations avec bon nombre de pays limitrophes à l'Algérie.

DÉPASSIONNER LES RELATIONS AFIN DE FAVORISER LA STABILITÉ DES DEUX RIVES DE LA MÉDITERRANÉE

Cependant pour éviter les erreurs du passé, la leçon à retenir, c'est que les nouvelles relations internationales ne se fondent plus sur des relations de chef d'État à chef d'État ou de ministre à ministre, mais sur des réseaux et là il faut souligner que l'Algérie accuse un retard important. Tout en évitant d'instrumentaliser l'histoire, n'ayant de leçons de patriotisme à recevoir de personne, étant issu d'une grande famille de révolutionnaires, feu mon père ayant été emprisonné entre 1958/1962 à El Harrach et Lambèse, il s'agit aujourd'hui – comme je l'ai souligné il y a quelques années (2014) lors d'une conférence, au Sénat français, à l'invitation de mon ami Jean-Pierre Chevènement, ancien président de l'association Algérie-France et grand ami de l'Algérie – de dépassionner les relations afin de favoriser la stabilité des deux rives de la Méditerranée, et l'Afrique con tient à enjeux multiples en ce XXIème siècle, l'Algérie étant un pays pivot au sein de cet espace, et de préparer ensemble notre avenir à l'horizon 2025/2030.

En conclusion, le monde subit une profonde reconfiguration géostratégique où face aux importantes mutations géostratégiques avec les derniers événements couplés au réchauffement climatique, il ne sera plus jamais comme avant. (voir notre contribution au site parisien AfricaPresse du 03 avril 2021). Nos deux pays doivent avoir une vision commune de leur devenir, nous imposant d'entreprendre ensemble et ce afin de contribuer ensemble à la stabilité régionale et au co-développement grâce au dialogue des cultures et la tolérance sources d'enrichissement mutuel. Il s'agit, en ce monde impitoyable où toute nation qui n'avance pas recule, de préparer ensemble l'avenir par le respect mutuel. Pour ma part, j'ai toujours souligné que l'Algérie entend ne pas être considérée sous la vision d'un simple marché et qu'il faille favoriser un partenariat gagnant-gagnant. Et c'est dans ce cadre que doit rentrer la coopération entre l'Algérie et la France, loin de tout préjugé et esprit de domination.

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des universités, docteur d'Etat (1974) en sciences économiques, expert international.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:12	12:35	16:20	19:23	20:50
CONSTANTINE	04:20	12:41	16:25	19:28	20:55
ALGER	04:31	12:53	16:38	19:41	21:08
OUARGLA	04:30	12:48	16:32	19:34	21:00
CHLEF	04:41	13:00	16:45	19:48	21:14
MOSTAGANEM	04:47	13:05	16:50	19:52	21:18
ORAN	04:51	13:08	16:52	19:55	21:21

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7366 – MARDI 16 AOÛT 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	35°	24°
Oran	32°	22°
Constantine	42°	22°
Ouargla	45°	29°

FESTIVAL CULTUREL DU CHAÂBI

Une pléiade d'interprètes rappelle le génie de Mahboub Bati

La scène du 11e Festival culturel national de la chanson Chaâbi, a accueilli, dimanche à Alger pour son avant-dernier soir, une pléiade d'interprètes qui ont rappelé le génie créatif du regretté Cheikh Mahboub Safar Bati, devant un public nombreux.

La salle Ibn-Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (OREF), où ce bel événement a élu domicile depuis le 10 août dernier n'a pas désempli, et pour cause, le nombreux public venu honorer la mémoire du regretté, grand maître de la chansonnette chaâbi, Mahboub Safar Bati (1919-2000), ce tailleur de chansons qu'il concevait et créait à la mesure de leurs différents interprètes et à qui la 11e édition de ce festival rend hommage.

Soutenus par un orchestre pilote d'une quinzaine de musiciens virtuoses, dont Mohamed Mansour Brahimi à la mandoline, dirigés par le maestro Djamel Taâlbi, les chanteurs, Karim Bouras, Amine Haouki, Fayçal Hedroug, Hocine Dris et Sid Ali Lekkam, ont embarqué l'assistance dans une randonnée onirique haute en couleurs modales et rythmiques.

Les cheikhs ont rendu entre autres pièces écrites et composées par le regretté-artiste mis à l'honneur, «Ya Bechari», «Yekfik min'Ettihane», «Ana el memhoun bel'gh'ram», «Wah'ch el mahboub zad fi qalbi harqa», «Elli yensa lahbib wiy' khoun es'saheb», «Sellem ya men lam fel'hwa».

Le professionnalisme des interprètes, évoluant sous un éclairage adéquat, aux ornements scéniques multicolores et aux tons feutrés, a permis au public de se relâcher, créant ainsi de belles atmosphères de convivialité, étalées sur deux heures et demie de temps.



Dansant et reprenant les refrains ponctués par des youyous et des applaudissements, le public a pu également se délecter sur les airs des pièces, «El qalb bat sali», «Mahboubi nemchilou», «Amhi koul chi wadji en'âawdou», «Dik Ech'Chemâa», «Ana en'sed'keq ya fali», «Ahliya», «Menhou li blak alalla», «Allô, allô», «Ach âadebni» et «In kounta âachiq».

La plénitude artistique largement atteinte grâce au professionnalisme des organisateurs du festival, il a néanmoins été constaté avec regret la baisse considérable en intensité de la climatisation dans la salle, ce qui a causé de l'inconfort et une gêne apparente chez le public, un bémol qui porte «un sérieux coup à la logistique mise par l'OREF à la disposition des festivaliers», de l'avis d'un spectateur, qui vient s'ajouter à celui relatif à «la présence des enfants, dès le troisième soir, dans un événement culturel destiné aux adultes».

Trois beaux textes poétiques, «Dah bled el melyoun», «Fahlaat bladi» et «Bin el hamsa wel'lemsa», lus par leur auteure, Karima Mokhtari, ont été très appréciés et fortement applaudis par l'assistance.

Le 11e Festival de la chanson Chaâbi prend fin lundi, avec au programme de la clôture, les prestations des chanteurs, Tarek Difli (Constantine), Yacine Lounici (Ain Defla), Hakim El Ankis, Kamel Aziz et Abdelkader Chaou d'Alger, ainsi que la déclamation d'une poésie du melhoun que présentera Kamel Cherchar.

R. C.

VIOLATIONS DE L'OCCUPANT MAROCAIN CONTRE LA FAMILLE DU MILITANT GHALI BOUHELA

Une association sahraouie condamne

UNE ASSOCIATION sahraouie a condamné les violations de l'occupant marocain contre les militants politiques et les défenseurs des droits de l'Homme sahraouis, dont la dernière en date est l'encerclement et le harcèlement imposés à la famille du militant Ghali Bouhela, relaché d'une prison marocaine après un an et demi de détention à cause de sa lutte pacifique pour le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

L'association sahraouie des victimes de graves violations des droits de l'Homme commises par l'Etat marocain a affirmé que ces violations flagrantes s'inscrivent dans le cadre des politiques répressives continues et systématiques de l'occupant marocain contre les militants politiques, les journalistes et les défenseurs des droits humains, a précisé l'agence de presse sahraouie (SPS). Elle a, en outre, «exprimé sa solidarité avec le détenu libéré (Ghali Bouhela) et sa famille, qui sont continuellement agressés et encerclés par les forces d'occupation marocaines», tout en dénonçant «les violations continues, l'atteinte aux libertés, la politique de répressions et les simulacres de procès auxquels sont confrontés les civils sahraouis».

L'association a également demandé «la libération des détenus sahraouis notamment ceux du groupe de Gdeim Izik et le défenseur des droits humains, Yahia Mohamed Al-Hafiz qui sont emprisonnés dans les geôles de l'occupant marocain».

Elle a appelé le Conseil de sécurité et l'ONU à faire pression sur l'Etat marocain pour l'amener à respecter les droits de l'Homme et le droit international humanitaire et à mettre fin à ses pratiques répressives, qui portent systématiquement atteinte aux revendications ayant trait sur le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance.

Lundi, la police marocaine a encerclé la maison de la vice-présidente de l'Association pour le Contrôle des Richesses naturelles et la protection de l'Environnement au Sahara Occidental, Meriem Bouhela, et a pratiqué des actes d'intimidation contre les membres de sa famille, dans le but de les empêcher de célébrer la libération de leur fils, Ghali Bouhela, incarcéré pendant un an et demi à cause de sa lutte pacifique pour le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

La police d'occupation marocaine a pratiqué des actes d'intimidation dans le but d'empêcher la famille Bouhela de recevoir solidarité et sympathie, en bloquant tous les accès menant à la demeure familiale et en menaçant d'entrer en force dans la maison au cas où une réception serait organisée pour célébrer la sortie de prison de Ghali Bouhela.

INONDATIONS AU SOUDAN

L'Algérie présente ses condoléances

L'ALGÉRIE a présenté ses sincères condoléances aux familles des victimes des récentes inondations ayant touché plusieurs provinces de la République du Soudan, a indiqué dimanche un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

«Suite aux récentes inondations survenues dans plusieurs provinces de la République du Soudan, ayant causé d'importantes pertes humaines et matérielles, l'Algérie présente ses sincères condoléances aux familles des victimes, priant Dieu Tout Puissant de les accueillir en Son vaste paradis, tout en souhaitant prompt rétablissement aux blessés», précise la même source.

«L'Algérie réitère, en ces douloureuses circonstances, sa pleine solidarité avec le Soudan frère».

S. T.

LES 17 ET 18 AOÛT

Le ministère la Culture célèbre la Journée nationale de la poésie

Le ministère de la Culture et des Arts organise, les 17 et 18 août 2022, en coordination avec la Maison de la poésie algérienne, une manifestation culturelle à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la poésie, a indiqué, lundi, un communiqué du ministère.

Des interventions et des lectures poétiques diverses sont au programme du premier jour de cette manifestation ainsi que des débats sur des problématiques à l'image de «la poésie, l'homme et les mutations majeures» du Dr Abdallah El Achi, «le discours poétique et les mutations» du Dr Amna Belali, «l'optimisme dans la poésie de la Révolution algérienne» de Omar Berdaoui, «la poésie El Hassani dans la résistance du colonialisme moderne» de M'barki Saadi, «l'homme, la terre et les mutations dans la poésie des Imohag» de Mouloud Fertouni. Le deuxième jour des travaux de cette rencontre qui se tiendra au Palais de la culture Moufid Zakaria, sera ponctuée par des communications sur des lectures, des expériences et des textes tels que «approches interprétatives existentielles des textes poétiques» du Dr Salima Messaoudi, «la poésie populaire algérienne: résistance et lutte à l'époque coloniale» de Bachir Bediar, «lecture dans la poésie de Fatma Mansouri ...expérience de la poésie et de la prison pour le pays» du Dr Ahmed Hamdi, «la révolution d'El Mokrani dans la poésie kabyle «du Dr Mohamed Arezki Ferad et «la révolution algérienne dans la poésie arabe» du Dr Omar Achour. Il est prévu également une table ronde sur le thème «poésie des enfants...exemple de résistance et de résilience de cheikh Tahar Tlili durant et après le colonialisme» du Pr Bachir Gherib.

S. N.